

Qui souvent, ingénu, savait les enchanter !
 Oh ! que ne voient-ils pas à cette heure dernière ?
 Plus de seize printemps d'innocence et d'amour !
 Mais silence ! elle expire... une chaste lumière
 Semble descendre alors du céleste séjour ;
 Le vieux donjon perdait sa Marguerite blanche,
 Laissant un souvenir plein de suavité ;
 Bien longtemps on crut voir, doux oiseau sur la branche,
 Errer, dans les taillis, sa touchante beauté ;
 Le regard la suivait vers les nuages roses,
 Sous sa blonde auréole, au sein des vapeurs d'or :
 Là-haut, elle oubliait de trop amères choses. —
 O toi qui sus mourir, tu resplendis encor !

Adèle SOUCHIER.

A MADEMOISELLE A. P.

Ces vers, que le printemps fait naître sous mes doigts,
 Sont plus près de mon cœur que mes vers d'autrefois :
 D'un immuable amour ils sont le premier gage.
 Le moyen d'être aimé, c'est d'aimer sans partage.
 Ce n'est pas de voler, abeille ou papillon,
 De la fleur du parterre à la fleur du sillon :
 Vagabonde folie ! ivresse passagère !
 — Jeté par l'ouragan dans une île étrangère,
 Le pauvre voyageur d'abord marche au hasard,
 Cherchant si l'abondance y fleurit quelque part.
 Il boit l'eau du torrent, l'eau du lac, l'eau du fleuve....
 Rarement l'eau du ciel ! Mais, d'épreuve en épreuve,
 S'il rencontre à la fin, sous quelque ombrage frais,
 Une source limpide, il s'abreuve à longs traits,
 S'attarde sur la rive, et n'a plus d'autre envie
 Que d'y bâtir un toit et d'y passer sa vie !

Ludovic de VAUZELLES.